

## En plein renouveau, le secteur forestier fait face à un manque dramatique de relève

**Québec, le 6 février 2012** – L'inauguration de la première usine au monde de nanocellulose cristalline à Windsor le 26 janvier dernier témoigne des récents efforts d'innovation déployés pour diversifier, optimiser et mettre en valeur les produits du bois. La nanocellulose cristalline est un dérivé de la fibre de bois qui améliore la résistance, la force et la dureté des produits. Elle peut être mise à contribution dans l'aérospatiale, l'automobile, l'industrie cosmétique, l'industrie pharmaceutique, les appareils médicaux, les revêtements, etc. Autres symboles du renouveau du secteur : l'annonce de la réouverture de l'usine de Lebel-sur-Quévillon, qui transformera de la fibre de bois en rayonne, un produit textile; et l'inauguration du stade du PEPS de l'Université Laval, construit avec des poutres de bois lamellé-collé, encore une innovation qui fait l'objet d'un intérêt croissant. Bref, après des années de difficulté, le secteur du bois retrouve la forme!

### Des besoins de relève préoccupants

Les perspectives sont donc très intéressantes pour les jeunes désirant participer à l'avenir des forêts et contribuer à des conceptions innovantes de produits du bois à la fois performants et écologiques. « Cependant, pour innover, participer à la relance et mettre en place les changements prévus à la gestion des forêts par le gouvernement du Québec pour 2013, nous avons besoin d'une main-d'œuvre qualifiée en génie forestier et en génie du bois. Les besoins de relève sont préoccupants. La pénurie se fait déjà sentir », souligne M. Luc Bouthillier, ing.f., Ph. D., professeur-chercheur en politique forestière à la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval.

### Ingénieur forestier : un déficit à combler

Pour relever les défis auxquels fait face le secteur et répondre à la demande, un besoin pressant de relève d'ingénieurs forestiers et d'ingénieurs du bois se fait déjà sentir. À l'heure actuelle, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec prévoit deux fois plus de départs à la retraite que de nouveaux diplômés en foresterie. En 2020, ce sera trois fois plus. La situation est encore plus critique pour les ingénieurs forestiers spécialisés en opérations forestières. Cinq étudiants par année choisissent le baccalauréat coopératif en opérations forestières, contre une quarantaine en aménagement et environnement forestiers.

### Ingénieur du bois : des signes encourageants

Dans la dernière année, 62 offres d'emploi destinées aux diplômés en génie du bois ont été affichées par le Service de placement de l'Université Laval pour seulement deux finissants! La diversification des champs d'activité comme la construction en bois, le bioraffinage, la chimie verte et la conception de produits d'ingénierie en bois permet une variété d'emplois dans le domaine. Heureusement, l'engouement pour le baccalauréat coopératif en génie du bois s'est fait sentir cette année avec 20 nouvelles inscriptions par rapport à 8 l'année précédente.

**Source :**

Véronique Audet, ing.f., M.ATDR  
Responsable de promotion et d'information sur les études  
Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique  
Université Laval

**Renseignements :**

Andrée Peltier  
Téléphone (bureau) : 514-846-0003  
Téléphone (cellulaire) : 514-944-8689  
[apeltier@ca.inter.net](mailto:apeltier@ca.inter.net)

**Porte-parole**

Les porte-parole sont disponibles pour donner des entrevues.

Porte-parole	Fonctions	Sujets
Luc Bouthillier, ing.f., Ph. D.	Professeur-chercheur en politique forestière à la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval	Problématique de la relève en génie du bois et génie forestier et perspectives d'avenir dans le secteur forestier
Érika Blackburn	Finissante au baccalauréat coopératif en génie du bois	Vision sur le rôle des futurs diplômés et perspectives offertes